

1^{er} SEPTEMBRE 2014

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Planète en faillite :
peut-elle être sauvée ?

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur

www.jw.org

ou écrivez à l'une

des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :

Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :

Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2014 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Planète en faillite : peut-elle être sauvée ?

 PAGES 3-6

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

La loi que Dieu a donnée à Israël était-elle juste ? 7

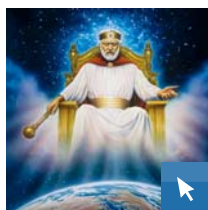
Une vie enrichissante au service de Dieu 10

La *Peshitta* : un éclairage sur les premières traductions de la Bible 13

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



D'AUTRES « QUESTIONS BIBLIQUES » :
Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS > QUESTIONS BIBLIQUES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.





Strdel/AFP/Getty Images

Planète en faillite : peut-elle être sauvée ?

« Une génération s'en va, et une génération vient ; mais la terre tient pour des temps indéfinis » (LE ROI SALOMON, XI^e SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE*).

Pour ce rédacteur biblique, la vie humaine paraissait bien courte par rapport à la permanence de la terre. En effet, depuis des milliers d'années, les humains naissent et meurent, mais notre planète, elle, tient bon et continue inlassablement d'accueillir la vie... du moins jusqu'à présent.

La période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale a été surnommée par certains la Grande Accélération. En l'espace d'une vie, des progrès impressionnants ont eu lieu dans les domaines du transport, de la communication, etc., ce qui a entraîné des changements économiques sans précédent. Beaucoup ont un niveau de vie qu'on pensait

impossible à atteindre il n'y a pas si longtemps. Au cours de cette même période, la population de la terre a presque triplé.

Tout cela n'est pas sans conséquences. Certains affirment que les activités humaines sont en train de dérégler les cycles naturels de la terre. Des scientifiques disent même que nous sommes entrés dans une nouvelle période géologique appelée « anthropocène », une période où l'activité de l'homme a des répercussions de plus en plus fortes sur la planète.

La Bible a annoncé une époque où les hommes ruineraient la terre (Révélation 11:18). Certains se demandent si nous vivons cette époque. Jusqu'où

* Tiré de la Bible, en Ecclésiaste 1:4.



© Paul Souders/WorldFoto

L'homme : le grand (ir)responsable

Atmosphère. « Il est extrêmement probable que l'influence de l'homme a été la cause principale du réchauffement observé depuis la moitié du xx^e siècle » (Communiqué de presse du GIEC, 27 septembre 2013).

Surface terrestre. « Près de 50 % de la surface terrestre a été transformée sous l'action directe de l'homme, ce qui a entraîné d'importantes répercussions sur la biodiversité, le cycle des nutriments [...] et le climat (*Global Change and the Earth System*).

Océans. « Environ 85 % des ressources mondiales en poissons sont surexploitées, en déclin, pleinement exploitées ou en train de se remettre d'une surexploitation » (BBC, septembre 2012).

Biodiversité. « Beaucoup de scientifiques pensent que [...] l'homme sera responsable [de la prochaine extinction de masse], peut-être la plus rapide de l'histoire de notre planète » (*science.nationalgeographic.com*).

l'homme ira-t-il dans la dégradation de son environnement ? Causera-t-il des dégâts irréparables à la terre ?

UN POINT DE NON-RETOUR ?

La terre va-t-elle atteindre un point de non-retour ? De l'avis de certains scientifiques, il est difficile de prévoir les effets des changements climatiques. Ils craignent qu'on approche de « points de basculement », des seuils critiques où des changements brusques et inattendus entraîneraient des conséquences désastreuses.

Prenons le cas de la calotte glaciaire de l'Antarctique ouest. Certains pensent que si le réchauffement climatique continue à ce rythme, on arrivera à un stade où la fonte de cette banquise sera irréversible. En effet, la glace réfléchit naturellement la lumière du soleil. Mais à mesure que la surface et l'épaisseur de la banquise se réduisent, l'océan qui se trouve sous elle est mis à découvert. Or l'océan a un pouvoir réfléchissant plus faible et sa surface sombre absorbe davantage la chaleur, ce qui accélère la fonte de la banquise. Et ce processus auto-destructeur peut devenir incontrôlable. L'augmentation du niveau des mers résultant de la fonte des glaces pourrait être catastrophique pour des centaines de millions de personnes.

LA DETTE ÉCOLOGIQUE S'ALOURDIT

Plusieurs stratégies ont été élaborées pour faire face à « l'urgence planétaire » actuelle. L'une d'entre elles, qui existe depuis un certain temps déjà, est le développement durable. Il s'agit de concilier le progrès économique et social avec la préservation de l'environnement. Quels sont les résultats ?

Malheureusement, tout comme la dette financière mondiale, la dette écologique continue de s'alourdir. L'homme consomme les ressources de notre planète plus vite qu'elles ne peuvent se renouveler naturellement. Y a-t-il une solution ? Le géographe et écologiste Erle Ellis a reconnu honnêtement : « Nous n'avons pour ainsi dire aucune idée de la façon de gérer la planète. » Rien d'étonnant à cela, car la Bible déclare : « Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas » (Jérémie 10:23).

D'un autre côté, la Bible nous garantit que Dieu, le Créateur, ne laissera pas l'homme plonger la pla-

nète dans une « faillite » écologique. Nous lisons en Psaume 115:16 : « La terre, [Dieu] l'a donnée aux fils des hommes. » Oui, notre planète est un « beau don » de notre Père céleste (Jacques 1:17). Dieu nous aurait-il fait un cadeau temporaire, avec une date limite d'utilisation ? Bien sûr que non ! D'ailleurs, cela ressort clairement de la façon dont notre planète a été conçue.

L'OBJECTIF DU CRÉATEUR

Le livre biblique de la Genèse rapporte que Dieu a soigneusement aménagé la terre. Au départ, celle-ci était « informe et déserte et il y avait des ténèbres sur la surface ». Le récit précise qu'il s'y trouvait de l'eau, essentielle à la vie (Genèse 1:2). Dieu a alors dit : « Que la lumière paraisse » (Genèse 1:3). De toute évidence, les rayons du soleil ont traversé l'atmosphère, si bien que pour la première fois, la lumière est devenue visible depuis la terre. Puis, les mers se sont formées, laissant apparaître la terre ferme (Genèse 1:9, 10). Ensuite, « de l'herbe, de la végétation portant semence [...] et des arbres donnant du fruit » sont apparus (Genèse 1:12). Les éléments nécessaires aux processus et aux cycles vitaux, tels que la photosynthèse, étaient dès lors en place. Pourquoi un aménagement aussi complet ?

Isaïe, un prophète des temps anciens, donne la réponse quand il dit au sujet de Dieu : « Celui qui a formé la terre et qui l'a faite, Lui, Celui qui l'a solidement établie, qui ne l'a pas créée tout simplement pour rien, qui l'a formée pour être habitée » (Isaïe 45:18). À l'évidence, l'objectif de Dieu est que la terre soit habitée par l'homme pour toujours.

Malheureusement, l'homme n'a pas pris soin de ce magnifique cadeau. Il l'a gravement endommagé. Mais l'objectif du Créateur n'a pas changé. On lit en Nombres 23:19 : « Dieu n'est pas un homme pour qu'il mente, ni un fils des humains pour qu'il ait du regret. Est-ce que lui a dit cela et ne le fera-t-il pas ? » Dieu ne permettra pas que la terre soit ravagée. Très bientôt, il va « causer la ruine de ceux qui ruinent la terre » (Révélation 11:18).

LA TERRE : NOTRE MAISON ÉTERNELLE

Dans son célèbre Sermon sur la montagne, Jésus Christ a déclaré : « Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre » (Matthieu 5:5). Dans ce même sermon, il a indiqué le

La zone de vie

Qu'est-ce que la « zone de vie », ou biosphère ? Selon la NASA, il s'agit de « la partie de la terre et de son atmosphère qui peut accueillir la vie ». Comme la coquille d'un œuf, la biosphère est une fine couche qui enveloppe notre planète.

La biosphère englobe tous les êtres vivants ainsi que leur environnement (atmosphère, terre et océans), dans lequel ils puisent l'énergie et les éléments nutritifs nécessaires à la vie. Par exemple, les végétaux absorbent l'énergie solaire et l'utilisent pour transformer le dioxyde de carbone, l'eau et les minéraux en oxygène et en matière organique. Les humains et les animaux, eux, se nourrissent de cette matière organique et absorbent l'oxygène. Ils rejettent ensuite du dioxyde de carbone ainsi que d'autres éléments, que les végétaux recyclent. Et ainsi de suite. La biosphère peut ainsi entretenir la vie indéfiniment.

C'est donc à juste titre que Dieu est appelé « Celui qui a solidement établi le *sol productif* par sa sagesse » (Jérémie 10:12). Comme l'a observé un bibliste, « la partie habitable de la terre répond admirablement bien aux besoins de l'homme ».



moyen par lequel la terre serait sauvée. Il a invité ses disciples à prier Dieu ainsi : « Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. » C'est ce Royaume, ou gouvernement, qui accomplira la volonté de Dieu pour la terre (Matthieu 6:10).

Concernant les changements remarquables que le Royaume va apporter, Dieu déclare : « Voyez ! Je suis en train de faire toutes choses nouvelles » (Révélation 21:5). Cela signifie-t-il que Dieu remplacera la terre par une autre ? Non, car au fond, le problème ne vient pas de la terre elle-même. Dieu supprimera plutôt les responsables de la crise planétaire, « ceux qui ruinent la terre », c'est-à-dire le système humain actuel avec ses gouvernements. Celui-ci sera remplacé par « un nouveau ciel et une nouvelle terre ». Un nouveau gouvernement céleste, le Royaume de Dieu, dirigera alors une société humaine obéissante à Dieu (Révélation 21:1).

Pour effacer la dette écologique créée par l'homme, Dieu va en quelque sorte rééquilibrer les comptes. Un psalmiste a décrit de façon prophétique comment Dieu va s'y prendre : « Tu t'es occupé de la terre, pour lui donner l'abondance ; tu l'enrichis beaucoup. » Grâce à un climat bien réglé et, surtout, à la bénédiction de Dieu, la terre deviendra un paradis où la nourriture sera abondante (Psaume 65:9-13).

Selon son secrétaire Pyarelal, le guide spirituel

indien Mohandas Gandhi a déclaré : « La terre fournit suffisamment pour satisfaire les besoins de chaque être humain, mais pas l'avidité de chaque être humain. » En aidant les personnes à changer de mentalité, le Royaume de Dieu s'attaquera à la racine du problème. Le prophète Isaïe a annoncé que sous ce règne, « on ne [se] fera aucun mal » les uns aux autres et « on ne causera aucun ravage » à la terre (Isaïe 11:9). Aujourd'hui déjà, des millions de gens de tous horizons apprennent à connaître les normes élevées de Dieu. Ils apprennent à aimer Dieu et leur prochain, à se montrer reconnaissants, à respecter l'environnement, à préserver les ressources naturelles de la planète et à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ils se préparent à la vie sur une terre paradisiaque (Ecclésiaste 12:13 ; Matthieu 22:37-39 ; Colossiens 3:15).

Le récit biblique de la création conclut par ces mots : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et, voyez, c'était très bon » (Genèse 1:31). Vraiment, la terre est bien trop précieuse pour être abandonnée à la faillite écologique. Il est rassurant de savoir que l'avenir de notre planète est entre de bonnes mains, celles de notre Créateur plein d'amour, Jéhovah Dieu. Il promet : « Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours » (Psaume 37:29). Nous espérons de tout cœur que *vous* serez parmi ces « justes » qui feront de la terre leur maison éternelle ! ■

La terre est bien trop précieuse pour être abandonnée à la faillite écologique.



La loi que Dieu a donnée à Israël était-elle juste ?



IL Y A quelques années, dans un pays occidental, des tribunaux ont prononcé contre deux hommes accusés de meurtre une sentence de mort... mais sur la base de preuves mal interprétées. Quand on a découvert l'erreur, des avocats se sont démenés et ont obtenu la remise en liberté de l'un des deux accusés. Cependant, même le meilleur des avocats n'aurait rien pu faire pour le deuxième : il avait déjà été exécuté.

Aucune administration judiciaire n'est à l'abri de ce genre d'erreur. Pour cette raison, la Bible insiste : « C'est la justice — la justice que tu poursuivras » (Deutéronome 16:20). Quand les juges suivent ce conseil, cela profite aux citoyens. La loi que Dieu avait donnée à l'Israël antique était basée sur l'impartialité. En l'examinant, nous saurons si « toutes [les] voies [de Dieu] sont justice » (Deutéronome 32:4).

DES JUGES « SAGES, AVISÉS ET EXPÉRIMENTÉS »

Les intérêts des individus sont préservés quand les juges sont compétents, équitables et intègres. La Loi de Dieu accordait beaucoup de valeur à de tels juges. Dès le début de la traversée du désert, Moïse a dû choisir des « hommes capables, qui craignent Dieu, des hommes dignes de confiance, qui haïssent le gain injuste », et les établir comme juges (Exode 18:21, 22). Quarante ans plus tard, il a rappelé que son choix s'était porté sur des hommes « sages, avisés et expérimentés » (Deutéronome 1:13-17).

Des siècles après, Yehoshaphat*, roi de Juda, a

* Le nom Yehoshaphat signifie « Jéhovah est juge ».

commandé aux juges : « Voyez ce que vous faites, car ce n'est pas pour l'homme que vous jugez, mais c'est pour Jéhovah ; et il est avec vous dans l'affaire du jugement. Et maintenant, que l'effroi de Jéhovah vienne sur vous. Faites attention et agissez, car il n'y a chez Jéhovah notre Dieu ni injustice, ni partialité, ni acceptation de pot-de-vin » (2 Chroniques 19:6, 7). Le roi leur rappelait que si leurs décisions étaient influencées par des préjugés ou par l'avidité, Dieu les tiendrait pour responsables de tout le mal qui en résulterait.

Lorsque les juges d'Israël remplissaient ces critères élevés, la nation se sentait protégée et en sécurité. Mais la Loi de Dieu fournissait également aux juges un ensemble de principes qui les aidaient à rendre des décisions justes, même dans les cas les plus difficiles. Quels sont quelques-uns de ces principes ?

DES PRINCIPES-CLÉS

Même si les juges choisis étaient sages et compétents, on ne leur demandait pas de s'appuyer uniquement sur leurs capacités ou leur intelligence. Jéhovah leur a donné des principes qui leur permettraient de rendre de bonnes décisions. En voici quelques-uns.

Mener une enquête approfondie. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a demandé aux juges israélites : « Quand vous écouterez ce qu'il y a entre vos frères, vous devrez juger avec justice » (Deutéronome 1:16). Un juge ne peut rendre une décision juste que s'il a tous les éléments en main.

Voilà pourquoi Dieu a ordonné : « Tu devras rechercher, enquêter et interroger avec soin. » Avant de se prononcer, les juges devaient s'assurer que l'accusation était « bien établie », que c'était « la vérité » (Deutéronome 13:14 ; 17:4).

Écouter les témoins. Les témoignages étaient essentiels pour l'enquête. La Loi de Dieu déclarait : « Un seul témoin ne pourra se dresser contre un homme à propos d'une faute ou d'un péché quelconque, pour un péché quelconque qu'il peut commettre. Ce n'est que sur le dire de deux témoins ou sur le dire de trois témoins que l'affaire tiendra » (Deutéronome 19:15). Par ailleurs, ce commandement était adressé aux témoins : « Tu ne dois pas répandre une rumeur mensongère. Ne prête pas la main au méchant en devenant un témoin qui projette la violence » (Exode 23:1).

Exiger l'honnêteté des témoins. La peine à laquelle s'exposait celui qui mentait aux juges fai-

sait réfléchir : « Les juges devront rechercher avec soin ; si le témoin est un faux témoin, s'il a accusé faussement son frère, alors vous devrez lui faire comme il avait projeté de faire à son frère, et tu devras faire disparaître du milieu de toi ce qui est mauvais » (Deutéronome 19:18, 19). Par exemple, si un homme mentait pour obtenir l'héritage d'un autre, il risquait de perdre la somme équivalente. Ou s'il mentait pour que quelqu'un qu'il savait innocent soit mis à mort, il devait le payer de sa vie. C'était une puissante incitation à dire la vérité !

Juger avec impartialité. Après avoir examiné l'ensemble des preuves disponibles, les juges délibéraient pour rendre leur verdict. Une instruction particulière de la Loi de Dieu prenait toute son importance à ce moment précis : « Tu ne dois pas te montrer partial envers le petit, et tu ne dois pas avoir de préférence pour la personne du grand. Avec justice tu jugeras ton compagnon »

La Loi de Dieu autorisait-elle la vengeance ?

L'expression biblique « œil pour œil, dent pour dent » a provoqué bien des débats (Exode 21:24). Pour certains, cela veut dire que Dieu approuve la vengeance. Mais cette idée s'oppose à ce commandement de Dieu : « Tu ne dois pas te venger, ni garder rancune aux fils de ton peuple » (Lévitique 19:18). Alors comment comprendre les paroles d'Exode ?

Exode 21:22 prend le cas où deux hommes sont en train de se battre et où l'un d'eux bouscule une femme enceinte, provoquant un accouchement prématuré. Le mari de cette femme n'était pas autorisé à se venger. Si la mère et le bébé restaient en vie, l'homme qui avait bousculé la femme devait payer « une indemnité, selon ce

que le propriétaire de la femme lui impos[ait] ; et il dev[ait] la donner par l'intermédiaire des juges ». En d'autres termes, les juges condamnaient le fautif à payer des dommages-intérêts au mari. Et si la femme ou le bébé mourait, le coupable était condamné à mort.

Dans ce cas, c'était le *tribunal*, et non la victime, qui appliquait le principe de « vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent »... (Exode 21:23, 24, note). Ce principe rappelait aux juges que leur punition ne devait être ni excessive ni trop légère. Le bibliste Richard Friedman a écrit : « Le principe de base qui s'en dégage, c'est que la punition devait correspondre au délit et ne jamais aller au-delà. »

Mais alors, d'où vient l'idée que la Loi



Quand les principes de la Loi de Dieu sont respectés, des erreurs judiciaires peuvent être évitées.

de Dieu autorisait la vengeance personnelle ? La réponse ressort de Matthieu 5:38, 39, où Jésus déclare : « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour dent." » Apparemment, à l'époque de Jésus, certains chefs religieux



avaient introduit la loi du talion dans leur tradition orale pour justifier la vengeance personnelle. Cependant, Jésus a clairement expliqué que la

Loi de Dieu n'appuyait pas cet enseignement, disant : « Ne vous opposez pas à celui qui est méchant ; mais qui te gifle sur la joue droite, tourne aussi vers lui l'autre joue. »

(Lévitique 19:15). Les juges devaient toujours statuer en fonction des faits et non de l'apparence ou de la position sociale des personnes impliquées.

Bien que ces principes clairs aient été donnés à Israël il y a plusieurs siècles, ils peuvent toujours être utiles dans les tribunaux aujourd'hui. Quand ils sont respectés, ils peuvent éviter des vices de procédures et des erreurs judiciaires.

LE PEUPLE QUI A BÉNÉFICIÉ D'UNE VRAIE JUSTICE

Moïse a un jour demandé aux Israélites : « Quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des décisions judiciaires justes, comme toute cette loi que je mets aujourd'hui devant vous ? » (Deutéronome 4:8). C'était évident qu'il n'y avait aucune autre nation qui bénéficiait d'une telle justice. Sous le règne de Salomon, qui s'est efforcé dans sa jeunesse d'obéir aux lois de Jéhovah, le peuple habitait en sécurité, dans la paix et la prospérité. « On mangeait, on buvait et on se réjouissait » (1 Rois 4:20, 25).

Malheureusement, les Israélites ont ensuite choisi de tourner le dos à leur Dieu. Par le moyen du prophète Jérémie, Dieu a déclaré : « Voyez ! Ils ont rejeté la parole de Jéhovah, et quelle sagesse ont-ils ? » (Jérémie 8:9). Jérusalem est alors devenue une « ville meurtrière », pleine de « choses détestables ». Elle a finalement été dévastée et l'est restée pendant 70 ans (Ézékiel 22:2 ; Jérémie 25:11).

Le prophète Isaïe a vécu des moments difficiles avec le peuple d'Israël. Avec le recul, il s'est senti poussé à déclarer une grande vérité à propos de Jéhovah et de sa Loi : « Lorsqu'il y aura des jugements pour la terre, à coup sûr les habitants du sol productif apprendront la justice » (Isaïe 26:9).

Isaïe a eu la joie de prophétiser au sujet de celui qui dirigerait le Royaume de Dieu, Jésus Christ : « Il ne jugera pas sur ce qui se montrera à ses yeux, et il ne reprendra pas d'après ce qu'entendent ses oreilles. Et vraiment il jugera les petits avec justice ; et il reprendra avec droiture en faveur des humbles de la terre » (Isaïe 11:3, 4). Quelle merveilleuse perspective pour tous ceux qui deviendront des sujets de ce Roi ! (Matthieu 6:10). ■

Une vie enrichissante au service de Dieu

PAR PETER CARRBELLO

Enfant, j'ai souffert de préjugés raciaux, de la peur de l'échec et de ma grande timidité. Je pensais que la Bible me serait utile. Je me suis donc rendu à l'église catholique locale, espérant que quelqu'un m'aiderait à la comprendre. Mais personne... Du coup, je me suis engagé à fond dans le sport.



Je me suis mis à la gymnastique et à la musculation. Par la suite, j'ai ouvert un club de musculation à San Leandro, en Californie (États-Unis). Je travaillais avec des culturistes ; l'un d'eux a même gagné le titre de M. Amérique. J'avais beau me sculpter un corps de rêve, je n'arrivais pas à combler le vide qu'il y avait en moi.

JE TROUVE DES RÉPONSES

L'un de mes collègues savait que je voulais comprendre la Bible et il m'a proposé de m'envoyer une de ses connaissances. Le lendemain matin, un Témoin de Jéhovah était à ma porte. Pendant quatre heures, il a répondu à mes questions en n'utilisant que la Bible. Je lui ai demandé de revenir le soir même et nous avons discuté jusqu'à minuit. J'aimais tellement ce que j'apprenais que je lui ai demandé si je pouvais l'accompagner le lendemain dans son œuvre d'évangélisation, pour voir comment cela se passait. J'étais épaté de l'habileté avec laquelle il utilisait la Bible pour répondre aux questions des gens. Je me suis dit : c'est exactement ce que je veux faire !

J'ai donc vendu mon affaire et j'ai passé mes journées à accompagner ce pionnier (nom donné aux Témoins de Jéhovah qui prêchaient 100 heures ou plus par mois). En mai 1948, je me suis fait baptiser lors d'une assemblée qui s'est tenue dans la salle omnis-

ports de Cow Palace, à San Francisco. Plus tard, je suis devenu pionnier.

À cette même époque, j'ai demandé à des Témoins de rendre visite à ma mère. Ce qu'elle a entendu lui a plu et elle n'a pas tardé à devenir Témoin de Jéhovah. Malgré l'opposition de sa famille, elle est restée fidèle à Dieu jusqu'à sa mort, des années plus tard. Pour l'instant, aucun autre membre de notre famille n'est devenu Témoin.

UNE BELLE RENCONTRE...

En 1950, je me suis installé à Grand Junction (Colorado), où j'ai fait la connaissance de Billie. Elle est née en 1928 et a grandi dans un contexte de crise économique. Sa mère, Minnie, lui lisait la Bible tous les soirs à la lueur vacillante d'une lampe à pétrole. À quatre ans, Billie savait lire et connaissait quantité d'histoires bibliques par cœur. Vers la fin des années 1940, sa mère a étudié la Bible avec les Témoins et a découvert que le mot souvent traduit par enfer désigne, non un lieu de tourments, mais l'endroit où vont les morts – la tombe (Ecclésiaste 9:5, 10). Minnie et son mari sont devenus Témoins.

En 1949, Billie est rentrée de Boston, où elle avait été à l'université. Elle s'est alors plongée dans l'étude de la Bible, et au lieu de faire carrière comme professeur, elle a décidé de consacrer sa vie à Dieu. Elle s'est fait baptiser en 1950, lors de l'assemblée

internationale des Témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, à New York. C'est peu après que nous nous sommes rencontrés. Je lui ai demandé sa main, et nous avons été pionniers ensemble.

Nous avons débuté à Eugene (Oregon), où nous nous sommes fait de bons amis. En 1953, nous avons emménagé à Grants Pass, dans le même État, pour aider une petite assemblée de fidèles (aussi appelée « congrégation »). Plus tard dans l'année, nous avons été invités à suivre les cours de la 23^e classe de Guiléad, l'École qui formait les missionnaires Témoins de Jéhovah, près de South Lansing, à 400 kilomètres au nord-ouest de New York.

MISSIONNAIRES AU BRÉSIL

En décembre 1954, cinq mois après avoir reçu notre diplôme de missionnaire, Billie et moi nous sommes envolés pour le Brésil à bord d'un bimoteur. Au bout d'une heure de vol, un moteur est tombé en panne et nous avons atterri, sains et saufs, aux Bermudes. Après un deuxième atterrissage forcé à Cuba et 36 heures épuisantes de voyage, nous sommes enfin arrivés au bureau de la filiale des Témoins de Jéhovah, à Rio de Janeiro.

Nous y avons effectué un court séjour. Et nous voilà partis, avec deux autres missionnaires, pour Bauru, dans l'État de Sao Paulo. Nous y avons ouvert une nouvelle maison de missionnaires. La ville comptait plus de 50 000 habitants, et nous étions les premiers Témoins à y vivre.

Nous avons commencé à faire du porte-à-porte, mais le prêtre local s'est immédiatement opposé à notre œuvre. Il nous suivait partout et disait aux gens de ne pas nous écouter. Toutefois, en quelques semaines, une grande famille qui étudiait la Bible avec nous a compris qu'on enseignait la vérité et s'est ensuite fait baptiser. Peu après, d'autres personnes se sont mises à étudier la Bible.

Un proche de la grande famille en question était le président d'un club réputé. Il avait accepté qu'une assemblée se tienne dans les locaux du club. Le prêtre s'est alors démené pour faire rompre le contrat, mais le président du club a réuni les adhérents et les a prévenus : « Si vous annulez le contrat, je démissionne ! » L'assemblée a été maintenue.

L'année suivante, en 1956, nous avons été invités à l'assemblée régionale de Santos (État de Sao Paulo). Près de 40 Témoins de notre congrégation

Première Salle du Royaume (louée) à Bauru, avec une pancarte que j'ai peinte (1955).



ont effectué le voyage en train. En rentrant à Bauru, j'ai trouvé une lettre m'informant que j'étais nommé ministre du culte itinérant : j'irais de congrégation en congrégation pour les encourager. C'est ce que nous avons fait, ma femme et moi, pendant près de 25 ans, parcourant presque chaque région de ce vaste pays.

UN ACCUEIL MITIGÉ

En ce temps-là, les moyens de transport étaient rudimentaires. Nous avons parcouru presque tout le Brésil en autocar, en train, en chariot, à vélo et à pied. L'une des premières villes que nous avons visitées était Jau (État de Sao Paulo). Le prêtre local s'est opposé à nous :

— Vous n'avez pas le droit de prêcher à *mes* brebis !

— Elles ne sont pas à vous. Elles appartiennent à Dieu.

Un jour où nous avons organisé la projection d'un film sur notre œuvre mondiale d'évangélisation, *La Société du Monde Nouveau en action*, le prêtre a rassemblé une foule de paroissiens pour nous attaquer. Nous avons immédiatement prévenu la police. Quand les assaillants sont arrivés au théâtre, ils ont été accueillis par un barrage de policiers qui pointaient leurs armes sur eux. Le public, venu nombreux, s'est régalé de la projection.

En un an,
nous avons
déjà un groupe
d'évangélistes
zélés à Bauru.



Le même climat religieux de haine et d'opposition régnait presque partout où nous allions. Par exemple, à Brusque, près de Blumenau (État de Santa Catarina), nous avons rencontré deux pionnières qui prêchaient malgré une intense opposition. Mais leur endurance a été grandement récompensée : 50 ans plus tard, cette région compte plus de 60 congrégations florissantes ainsi qu'une magnifique Salle d'assemblées dans la ville d'Itajaí !

Parmi les moments forts de notre service itinérant, il y avait la préparation des grandes assemblées en compagnie d'autres Témoins. Dans les années 1970, j'ai eu la joie d'être surveillant d'assemblée au stade Morumbi. Un jour, nous avons demandé à une centaine de congrégations de la région de fournir chacune dix volontaires pour nettoyer le stade la veille de l'assemblée.

Tandis que les footballeurs quittaient le stade ce soir-là, certains se sont moqués de nous : « Regardez

ces petites bonnes femmes avec leur balai et leur serpillère. Dans une semaine, elles y seront encore ! » Il n'empêche qu'à minuit le stade était impeccable ! Le responsable des lieux s'est exclamé : « Mon équipe aurait mis toute une semaine à faire ce que vous, les Témoins, vous avez fait en quelques heures ! »

RETOUR AUX ÉTATS-UNIS

En 1980, mon père est mort, et peu après nous sommes rentrés aux États-Unis pour nous occuper de ma mère, à Fremont (Californie). Nous avons trouvé un travail de nuit dans le nettoyage et nous avons continué à nous dépenser comme pionniers auprès des personnes d'expression portugaise de la région. Par la suite, nous avons poursuivi cette forme d'évangélisation dans la vaste vallée de San Joaquin, depuis Sacramento jusqu'à Bakersfield. Aujourd'hui, il y a une dizaine de congrégations de langue portugaise en Californie.

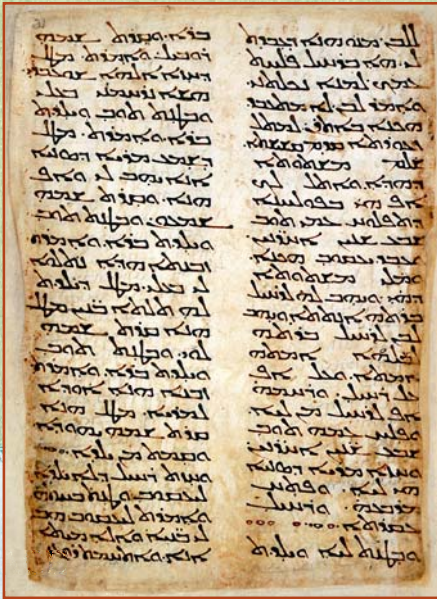
Quand ma mère est morte, en 1995, nous nous sommes installés en Floride, où nous avons pris soin du père de Billie jusqu'à sa mort. La mère de Billie, elle, était morte en 1975. En 2000, nous sommes allés vivre sur le plateau désertique du sud-ouest du Colorado et nous consacrons une bonne partie de notre temps à prêcher aux Amérindiens des réserves navajo et ute. J'ai eu la tristesse de perdre Billie en février 2014.

Avec le recul, je me dis que j'ai eu de la chance d'avoir rencontré, il y a plus de 65 ans, un Témoin de Jéhovah qui a répondu à mes nombreuses questions en n'utilisant que la Bible ! Et je suis bien content d'avoir pris le temps de vérifier que ce qu'il disait était vraiment tiré de la Bible. Cela m'a ouvert une porte sur une vie enrichissante au service de Dieu. ■

Avec Billie.



Le Pentateuque de la Peshitta (464 de notre ère), le deuxième plus vieux manuscrit biblique daté.



La Peshitta

Un éclairage sur les premières traductions de la Bible

En 1892, Agnes Lewis et Margaret Gibson, des sœurs jumelles, passent neuf jours dans le désert, à dos de chameau, pour se rendre au monastère de Sainte-Catherine, au pied du mont Sinaï. Pourquoi ces femmes approchant la cinquantaine se sont-elles lancées dans une aventure pareille à une époque où il était risqué de voyager en Orient? La réponse renforcera sans doute votre confiance dans l'intégrité du texte biblique.

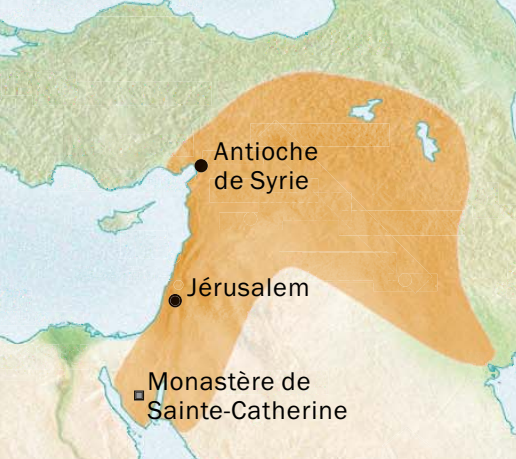
JUSTE avant de remonter au ciel, Jésus a demandé à ses disciples de rendre témoignage à son sujet « à Jérusalem, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre » (Actes 1:8). Les disciples se sont acquittés de cette mission avec ardeur et courage. Cependant, à Jérusalem, ils n'ont pas tardé à rencontrer une vive opposition, qui a notamment conduit au martyre d'Étienne. Beaucoup d'entre eux ont trouvé refuge à Antioche de Syrie, l'une des plus grandes villes de l'Empire romain située à 550 kilomètres au nord de Jérusalem (Actes 11:19).

En arrivant à Antioche, les disciples ont continué de prêcher « la bonne nouvelle » au sujet de Jésus, et de nombreux non-Juifs sont devenus chrétiens (Actes 11:20, 21). On y parlait le grec, mais dans la banlieue et le reste de la Syrie, la langue du peuple était le syriaque.

LA BONNE NOUVELLE TRADUITE EN SYRIAQUE

Au II^e siècle, les chrétiens d'expression syriaque étaient de plus en plus nombreux. Le besoin de traduire la bonne nouvelle dans cette langue s'est donc fait sentir. Tout porte à croire que le syriaque, et non le latin, a été la première langue vernaculaire dans laquelle des portions des Écritures grecques chrétiennes ont été traduites.

© The British Library Board, Add. 14425, r.31



Qu'est-ce que le syriaque ?

Le syriaque est un dialecte de l'araméen, une des langues officielles de l'Empire perse. Il était parlé dans le nord de la Mésopotamie et autour d'Antioche de Syrie, où beaucoup sont devenus chrétiens au I^{er} siècle. Sa forme écrite s'est répandue au II^e ou au III^e siècle.

La Peshitta est l'un des témoins les plus anciens et les plus importants de la transmission du texte biblique.

Vers 170 de notre ère, l'auteur syrien Tatien (vers 120-173 de notre ère) a composé en grec ou en syriaque ce qui est souvent appelé le *Diatessaron* (mot grec signifiant « au moyen de quatre [Évangiles] »). Il y a rassemblé en un seul récit les quatre Évangiles canoniques. Éphrem le Syrien (vers 310-373 de notre ère) a plus tard écrit un commentaire sur cette œuvre, confirmant par là qu'elle était couramment employée parmi les chrétiens syriens.

Le *Diatessaron* présente un grand intérêt pour nous aujourd'hui. Pourquoi ? Parce qu'au XIX^e siècle, des biblistes ont prétendu que les Évangiles n'avaient pas été écrits avant le II^e siècle, entre 130 et 170, et qu'ils ne pouvaient donc pas être d'authentiques récits de la vie de Jésus. Cependant, des fragments anciens du *Diatessaron*, mis au jour depuis, ont prouvé que les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean étaient déjà largement diffusés au milieu du II^e siècle. Ils devaient donc avoir été rédigés plus tôt. Par ailleurs, lorsqu'il a composé le *Diatessaron*, Tatien s'est appuyé principalement sur ces quatre Évangiles, ce qui montre que les autres « évangiles » n'étaient pas considérés comme fiables ou canoniques.

Au début du V^e siècle, une traduction syriaque de la Bible était largement répandue dans le nord de la Mésopotamie. Probablement rédigée au II^e ou au III^e siècle, elle comprenait tous les livres de la Bible sauf 2 Pierre, 2 et 3 Jean, Jude et Révélation. Elle est connue sous le nom de *Peshitta*, mot qui signifie « Simple » ou « Claire ». La *Peshitta* est l'un des témoins les plus anciens et les plus importants de la transmission du texte biblique.

Fait intéressant, sur l'un de ses exemplaires est inscrite une date correspondant à 459/460 de notre ère, ce qui en fait le plus ancien manuscrit biblique daté. Vers 508, cette traduction a été révisée ; on y a ajouté les cinq livres manquants. C'est ainsi qu'est née la *Versión philoxénienne*.

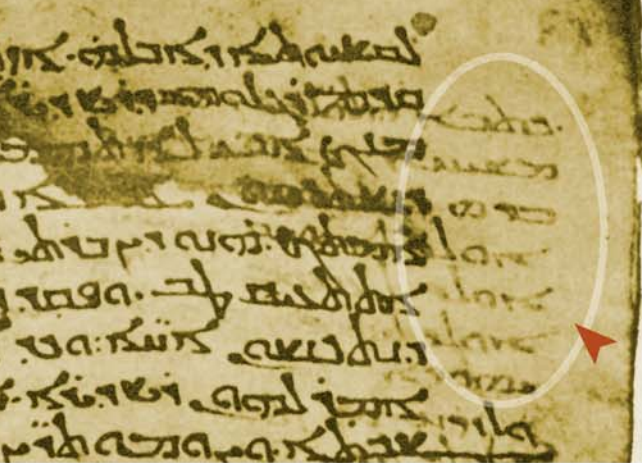
D'AUTRES MANUSCRITS SYRIAQUES

Jusqu'au XIX^e siècle, presque tous les exemplaires grecs connus des Écritures grecques chrétiennes dataient du V^e siècle ou de bien plus tard. C'est pourquoi les biblistes étaient particulièrement intéressés par des traductions anciennes comme la *Vulgate* (en latin) et la *Peshitta*. À l'époque, certains pensaient que la *Peshitta* était une révision d'une traduction syriaque antérieure, mais aucun texte de ce genre n'avait été retrouvé. Puisque les racines de la Bible syriaque remontent au II^e siècle, un tel manuscrit fournirait sans doute de précieuses indications sur le texte biblique de départ. Existait-il vraiment une traduction syriaque antérieure ? La trouverait-on ?

Absolument ! On en a même retrouvé deux exemplaires. Le premier date du V^e siècle. Il faisait partie d'un lot de manuscrits syriaques dont le British Museum avait fait l'acquisition en 1842 et qui se trouvait auparavant dans un monastère du désert de Nitrie, en Égypte. On l'a appelé la version syriaque Cureton parce que ce document a été identifié et publié par William Cureton, conservateur adjoint des manuscrits du musée. Ce document inestimable contient les quatre Évangiles dans l'ordre suivant : Matthieu, Marc, Jean et Luc.

Le second manuscrit retrouvé est la version syriaque sinaïtique. Cette découverte nous ramène aux deux aventurières mentionnées au début de l'article. Bien que ne possédant pas de diplôme universitaire, Agnes avait appris huit langues étrangères, dont le syriaque. En 1892, elle a fait une magnifique trouvaille dans le monastère de Sainte-Catherine, en Égypte.

Là, dans un placard sombre, elle est tombée sur un manuscrit syriaque. On lit dans son récit : « Il ne me dit rien qui vaille, à première vue : ses pages crasseuses collaient les unes aux autres. Sans doute que plus personne ne les avait tour-



Avec l'aimable autorisation
du Westminster College, Cambridge

La version syriaque sinaïtique.
On aperçoit dans la marge de ce palimpseste
le texte plus ou moins effacé des Évangiles.

Agnes Lewis et le monastère de Sainte-Catherine.

nées depuis [...] des siècles* ». Il s'agissait d'un texte sur la vie de femmes saintes. Agnes a cependant repéré des traces d'écriture en-dessous, notamment les expressions « selon Matthieu », « selon Marc » et « selon Luc » en haut des pages. C'était un palimpseste[#] : le texte original avait été effacé et remplacé. Agnes avait entre les mains un codex presque complet des quatre Évangiles en syriaque ! Les biblistes le datent aujourd'hui de la fin du IV^e siècle.

La version syriaque sinaïtique est considérée comme l'un des plus importants manuscrits bibliques qui aient été découverts, au même titre que des manuscrits grecs comme le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus. Aujourd'hui, on pense que le manuscrit sinaïtique et celui de Cureton sont des copies d'Évangiles anciens en syriaque datant de la fin du II^e ou du début du III^e siècle.

« LA PAROLE DE JÉHOVAH SUBSISTE POUR TOUJOURS »

Ces manuscrits sont-ils utiles aux étudiants de la Bible de nos jours ? Tout à fait ! Prenons la

* J. Soskice, *Les aventurières du Sinaï*, trad. M. Boudewyn, Paris, JC Lattès, 2010, p. 156.

[#] Le mot grec *palimpsestos* signifie « gratté pour écrire de nouveau ».

« conclusion longue » de l'Évangile de Marc, qui suit Marc 16:8 dans certaines Bibles. Elle figure dans le Codex Alexandrinus (grec) du V^e siècle, dans la *Vulgate* et ailleurs. Cependant, les deux manuscrits grecs faisant autorité, le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus, se terminent tous deux par Marc 16:8. La version syriaque sinaïtique ne présente pas non plus de conclusion longue. C'est une preuve de plus que cette conclusion a été ajoutée plus tard, qu'elle ne faisait pas partie de l'Évangile de Marc au départ.

Autre exemple : au XIX^e siècle, presque toutes les traductions de la Bible présentaient en 1 Jean 5:7 un ajout apocryphe en faveur de la Trinité. Toutefois, cet ajout n'apparaît pas dans les manuscrits grecs les plus anciens. Il n'apparaît pas non plus dans la *Peshitta*, ce qui prouve qu'il s'agit en fait d'une altération du texte biblique.

Comme il l'avait promis, Jéhovah Dieu a préservé sa sainte Parole. On y lit en effet : « L'herbe se dessèche et la fleur tombe, mais la parole de Jéhovah subsiste pour toujours » (1 Pierre 1:24, 25 ; Isaïe 40:8). La *Peshitta* a joué un rôle discret mais non moins important dans la transmission exacte du message de la Bible à toute l'humanité. ■

Les anges peuvent-ils nous aider ?

Longtemps avant de créer les humains, Jéhovah Dieu a créé des millions d'anges (Job 38:4, 7). Ce sont des créatures spirituelles puissantes à son service. Dieu en a parfois envoyé pour guider ou protéger ses adorateurs sur la terre (Psaume 91:10, 11). À notre époque, les anges aident les gens à connaître la bonne nouvelle en dirigeant vers eux les disciples de Jésus (**lire Révélation 14:6, 7**).

Devons-nous prier les anges pour obtenir leur aide ? Non. La prière est un acte d'adoration qui revient uniquement à Dieu (Révélation 19:10). Étant au service de Dieu, les anges reçoivent leurs ordres de lui, et non des humains. Voilà pourquoi nous devons toujours adresser nos prières à Dieu, et à lui seul, par l'intermédiaire de Jésus (**lire Psaume 103:20, 21 ; Matthieu 26:53**).

Y a-t-il des anges mauvais ?

Comme les humains, les anges ont été créés avec la liberté de choisir entre faire le bien et faire le mal. Malheureusement, ils ont été nombreux à se rebeller contre Dieu (2 Pierre 2:4). Le premier à le faire fut Satan. D'autres l'ont suivi et sont devenus des démons. À une époque récente, Satan et ses démons ont été expulsés des cieux et jetés au voisinage de la terre (**lire Révélation 12:7-9**).

Depuis 1914, nous observons une augmentation spectaculaire de la méchanceté et de la violence. Cela indique que Dieu va bientôt mettre Satan et ses démons hors d'état de nuire. Puis, il rétablira des conditions paradisiaques sur la terre (**lire Révélation 12:12 ; 21:3, 4**).



Par le passé, un ange a aidé le fidèle Daniel. Aujourd'hui, les anges aident les gens à connaître la bonne nouvelle.



Pour plus de renseignements, consultez le chapitre 10 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Disponible sur www.jw.org.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne (plus de 100 langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



w014 09/01-F
140529